



Une
co-écriture
Nadine Beaulieu
et **Marie Doiret**

ONE

Solo dansé par Marie Doiret

Durée 30 minutes

Co-écriture : Nadine Beaulieu et Marie Doiret

Porté par l'association Dynamique du Mouvement
pour la Cie Nadine Beaulieu (Rouen)

Consulter notre site pour notre actualité :

www.cie.nadinebeaulieu.com

Sélectionné en 2016 par la
**BPI du Centre Pompidou à
Paris**, pour faire
partie du colloque
**'Humour et société : le rire
dans tous ses éclats'**
le 8 et 9 janvier,
en présence de
chercheurs, ethnologues et
spécialistes de l'humour.

Nos remerciements à la MJC de Pontault-Combault et aux Roches de Montreuil
pour leur accueil studio lors de la création de ONE.

La Cie Nadine Beaulieu est soutenue par la DRAC et la Région Normandie,
le département de la Seine-Maritime et la ville de Rouen,
la Spedidam et l'Adami. Certaines représentations de la compagnie ont été
soutenues par l'ODIA Normandie.



Co-écriture :
Nadine Beaulieu
Marie Doiret

Danseuse :
Marie Doiret

Décor :
Norbert Richard

Photos :
Jérôme Séron



Contact diffusion :

Zelda MOUREU VOSE
Chargée de diffusion et administration
06 49 37 60 57
zeldavose@hotmail.com
cie.nadinebeaulieu@gmail.com

www.cienadinebeaulieu.com

ONE

ONE est un solo qui a la vocation de faire rire... de soi !

Une pièce courte qui épingle le grotesque d'une situation dans le miroir grossissant de la relation hiérarchique au travail. Une femme seule se plie au jeu du rendez-vous professionnel : chercher à convaincre, à se vendre, défendre sa position et ses propositions, « se mettre en quatre », « essayer un refus ».

ONE lance le corps à un endroit où tout lui est permis : le son, le mot, le geste, le cri. A partir d'images et de situations connotées, reconnaissables, évidentes, le geste se déforme pour devenir abstrait, jusque dans une exubérance.

Une femme seule en scène, face au public, comme en face de son interlocuteur dans un bureau.

Catalogue de postures et éventail de stratégies :

Forcer sa légitimité, se mettre en quatre, ne pas gêner, plaire, ne pas bouger, ne pas respirer, se faire plus petite, se tasser, se resserrer, se faire transparente, se déplacer pour ne pas gêner, avancer, reculer, hésiter, se contorsionner sur sa chaise, gigoter, se tourner, se retourner, se détourner, rentrer, sortir, s'agiter, soupirer, séduire, minauder, onduler, offrir son meilleur profil, poser, s'offrir, se donner, faire des mines, faire des grimaces, exagérer les expressions, poser des masques sur son visage.

Se vendre, sortir le grand jeu, sortir ses cartes, avoir plus d'un tour dans son sac, cibler, sortir un lapin du chapeau, embobiner, colporter, faire son cirque, faire le grand étalage, rebondir, avoir un débit à couper le souffle, enchaîner, se déchaîner, hésiter, réfléchir, improviser, se lancer, se reprendre, s'exclamer, s'époumoner.

Se soumettre, se mettre plus bas que terre, courber l'échine, fléchir, donner son assentiment sur tout, aveuglement, exagérément, de façon caricaturale, grotesque, se mettre dans des postures invraisemblables, s'écarteler, se désarticuler, s'écraser, ployer.

Voir un extrait du solo sur Vimeo :

<https://vimeo.com/122628928>

ONE naît d'un désir commun de travailler sur le rire, le grotesque, le « sketch », le ridicule. En cherchant dans quelles situations de la vie nous nous mettons en scène dans ces registres-là, nous vient immédiatement en tête le rendez-vous professionnel: chercher à convaincre, vendre nos projets, défendre nos propositions, plaire, essayer un refus. Un exercice de style qui rythme notre vie d'artistes et de porteurs de projets.

ONE s'offre comme un miroir grossissant de la relation hiérarchique au travail, écho d'un entretien d'embauche ou d'un rendez-vous avec son patron. Loin de nous cantonner à notre sphère professionnelle, nous mettons en scène des enjeux que nous partageons bien plus largement avec tous les salariés dans le monde du travail. Avec pour salut le fait de pouvoir encore rire de nous.

ONE est un point de jonction du souffle, du corps, du son, du mot, de la danse, du cri, du geste et du silence.

ONE lance le corps à un endroit où tout lui est permis, et où il est vu plus largement que comme pourvoyeur de mouvement. Nous y passons sans cesse d'images connotées, reconnaissables, évidentes à une abstraction du geste jusque dans une exubérance.

ONE c'est aussi la réinvention d'une relation de travail justement. Pour la première fois, nous nous invitons l'une l'autre à co-écrire.



Note de mise en scène et technique

ONE se danse dans un espace flexible de 6 m sur 4 m de profondeur. L'interprète s'adapte à l'espace. Seul décor une lampe de 2'50 de haut.

ILS EN PARLENT

« Merci pour cet excellent moment. ONE a "exorcisé" mes pires moments en entreprise ... Et fait réfléchir... Qui suis-je moi en tant que femme ? Merci. »

« Un spectacle délicieux ! Drôle, juste avec beaucoup d'allant. Super bravo ! »

« Moments délicieux, que c'est bon de rire ! »

« Un très bon moment, rire, fous rires... mais pas que... »

« Mon fils de 7 ans a adoré le spectacle, il a beaucoup rit. Il y a un côté dessin animé avec l'élasticité du visage de la danseuse, et les émotions extrêmes qu'elle exprime à toute vitesse avec son corps... chouette à voir en famille, même pour ceux qui n'ont pas l'habitude de voir de la danse »

"Une femme arrive un peu fébrile pour un entretien professionnel. Elle se motive, doit convaincre, tout en respectant les relations hiérarchiques ; elle parle peu, toute entière mobilisée par le contrôle de son attitude, et pourtant, à l'intérieur, les émotions se bousculent.

Au début, quelques petits gestes qui débordent, qui s'échappent puis, qui occupent tout l'espace ou qui se crispent jusqu'à l'asphyxie, selon le déroulement de l'entretien, avant d'exploser sans retenue. La performance de la danseuse est impressionnante ; ce qu'elle nous montre devient par moment très drôle parce que ces non-dits, on les a vécus un jour.

La gestuelle de l'angoisse, de la colère, du désespoir immédiat, face aux réponses codifiées de ce genre d'entretien, est irrésistible.

Pas de musique, juste des mots, le corps, le silence ou le cri et bien sûr la danse qui chorégraphie les émotions."

Patrick Senecal sur la page facebook de Diagonale

Démarche artistique de Nadine Beaulieu

ONE s'inscrit dans la démarche "d'auto-portraits" que Nadine Beaulieu mène depuis 2012, avec notamment **PUISSANCES**, un ensemble de quatre soli masculins détournés de l'univers des sports et **VOLTE FACES OU LE CABINET DES HUMEURS**, un solo qui fait traverser à l'interprète féminine une multitude d'états et d'humeurs à la vitesse de l'éclair.

Nadine Beaulieu mène un travail sur la puissance, le dépassement de soi – tant physique qu'intellectuel. Elle explore la notion d'endurance, de répétition à outrance du geste bien fait, l'intensité des tensions dynamiques créatrices et place ses interprètes en situations d'urgence physique ou d'inconfort. Quelles stratégies mettent-ils en place pour dépasser l'obstacle, technique ou imaginaire, drôle ou inquiétant ? A quel moment et de quelle manière entrent-ils « en puissance » ? Des individualités opposées, des forces distinctes de créativité, d'initiative, d'indépendance que le spectateur est invité à observer à la loupe. Ces figures parlent de nous, de nos peurs, de nos gênes, de nos fuites, de nos constructions mentales et imaginaires... avec humour, tendresse, une pointe d'obsession et une urgence de vie qui puise dans des ressources intimes insoupçonnées.

Nadine Beaulieu – Chorégraphe



La chorégraphe Nadine Beaulieu a grandi et a fait ses études supérieures à Rouen, avant de faire carrière dans la danse contemporaine comme interprète au sein de la compagnie Erick Hawkins à New York, de 1991 à 1996.

A son retour des Etats-Unis en 1996, elle prend conscience de son attachement profond pour la ville de Rouen, dont elle a été témoin des multiples évolutions au cours des dernières années. Son travail est aujourd'hui soutenu par la ville de Rouen, le département Seine Maritime, le Conseil Général de l'Orne, la Région Haute Normandie, la Région Basse Normandie et la DRAC Haute et Basse Normandie.

Nadine Beaulieu est reconnue en tant que chorégraphe normande. Depuis 2012, la compagnie a été accueillie par les lieux suivants pour des résidences ou pour des co-productions : Le Rive Gauche de Saint-Etienne-du-Rouvray (76), CHOREGE / Relais Culturel Régional Pays de Falaise (14), 2angles à Flers (61), Le Hangar 23 de Rouen (76), Le Centre national de la Danse de Pantin (93), Les Roches de Montreuil (93).

Les créations

En 2013, Nadine Beaulieu crée *MATCH A 4* pour quatre hommes, *Sucre d'orge et pomme d'amour*, un duo coquin pour deux femmes, *Volte-Faces ou le cabinet des Humeurs*, solo féminin. En 2012, elle présente en coproduction avec le Rive Gauche, scène conventionnée pour la danse de Saint-Etienne-du-Rouvray, *La Trace*, création pour cinq femmes. En 2009, Nadine présente toujours en coproduction avec le Rive Gauche, *Le Bal Pendule* pour cinq interprètes et un groupe amateur de public. *Le Bal pendule* est programmé au Centre national de la danse de Pantin en 2011. En 2012, elle en extrait une forme « nomade » *le Petit Bal Pendule* qui tourne depuis l'été 2013. En 2007/2008, elle crée *(IN)finNI* pour une danseuse et une flûtiste, en collaboration avec Benoît Tarjabayle, compositeur de musique contemporaine. De 2005 à 2006, elle réalise *Y a-t-il quelqu'un là-dedans ?* pour trois danseurs, sur le thème de la perception du corps dans l'imagerie médicale.

Démarche artistique de Marie Doiret

La curiosité et la fidélité aux gens et aux univers rencontrés sont les deux valeurs qui ont guidées mon parcours d'interprète. J'ai vécu comme une nécessité autant qu'un luxe la diversité des propositions que j'ai dansé et le nombre de contextes dans lesquels j'ai pu confronter des pièces chorégraphiques à des publics variés: en salle, en rue, en jeune public, en tout public, en tant qu'assistante, danseuse ou artiste intervenante, à la ville comme à la campagne.

Depuis 2006, nous avons co-fondé Emilie Buestel et moi-même le Collectif Sauf le Dimanche. Mon parcours de danseuse s'est donc enrichi de la part de chorégraphe. Le collectif porte une démarche d'ouverture et de décroisement : dialogues entre différents langages artistiques, multiplication des contextes dans lesquels dansés, des espaces à réinventer, des lieux à détourner, des gens à rencontrer. Notre propos chorégraphique se situe dans le détournement du quotidien, le glissement du geste familier au geste dansé, et la prise d'espaces insolites ou non-scéniques. Les projets du collectif ne nous amènent jamais sur scène. Notre terrain de jeu favori est l'espace public. Et notre règle du jeu favorite est la rencontre (décroisement des genres, des registres et des gens).

C'est au cœur de tout ça que se trouve la source de « One ». Parce que la collaboration précieuse et de longue date avec Nadine, les valeurs profondes, les postures et les questionnements qui nous lient rendent possible cet exercice si singulier que la co-écriture. Le propos part d'une chose intime, d'un endroit authentique, traversé de nombreuses fois (le rendez-vous professionnel) et si souvent partagé entre nous deux, pour aller vers une mise à nue universelle, un espace symbolique où nos contradictions, nos points de fuite, nos lignes de force peuvent se donner à voir dans un contexte plus large que le nôtre (celui d'un entretien d'embauche). Ce mouvement-là résume je crois nos obsessions communes.

Pour finir, « One » s'appuie sur une vivacité du geste, sa dimension très anodine qui côtoie sans cesse sa dimension abstraite, sur le va-et-vient constant entre un rôle et la réalité des sensations des émotions qui nous constituent et comment le moindre de nos gestes trahit cela, sur l'oscillation du corps entre retenue et lâcher-prise. Cette matière-là est bien celle que nous partageons, Nadine et moi : absolument métaphysique et symbolique, absolument banale et connue de nous tous, absolument drôle et absolument tragique.

Nous faisons, sur cette base et depuis longtemps, communauté de valeurs et communauté d'envies.

Marie Doiret – Chorégraphe et interprète

[danseuse et assistante chorégraphique de Nadine Beaulieu]



Marie Doiret dessine son parcours d'interprète dans la diversité des univers et des aventures artistiques auxquels elle participe. Après avoir suivi pendant plusieurs années les cours techniques de Nadine Beaulieu, elle entre dans sa compagnie. Engagée dans la démarche de la chorégraphe, elle participe à toutes les formes que prennent ses créations, en tant que danseuse ou assistante. Pendant près de 10 ans, Marie Doiret collabore avec Pascal Giordano/Hapax Compagnie et l'assiste à la création. Par ailleurs, elle développe une aventure artistique en spectacle de rue avec Brendan Le Delliou et le Frichti Concept et la Cie N°8. De plus, elle porte l'univers ludique et poétique de la danse théâtralisée de Maria Ortiz-Gabella/ Cie Arcane, pour qui elle interprète plusieurs spectacles « jeune public ». Depuis 2006, aux côtés d'Emilie Buestel, elle entame sa propre recherche chorégraphique et fonde le collectif Sauf le Dimanche.

<http://www.saufledimanche.com>